Ingres, *Lettres 1841-1867. De L'Âge d'or à Homère déifié*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10655>

DOI : 10.4000/studifrancesi.10655

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 558

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « Ingres, *Lettres 1841-1867. De L'Âge d'or à Homère déifié* », *Studi Francesi* [En ligne], 183 (LXI | III) | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 21 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10655> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10655>

Ce document a été généré automatiquement le 21 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Ingres, *Lettres 1841-1867. De L'Âge d'or à Homère déifié*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

INGRES, *Lettres 1841-1867. De L'Âge d'or à Homère déifié*, édition établie, présentée et annotée par Daniel Ternois, préface de Stéphane Guégan, t. I et II, Paris, Honoré Champion, 2016, 1321 pp.

- 1 Après les *Lettres à Gilibert* (Champion, 2005) et le tome I des *Lettres d'Italie et de France (1804-1840)* (Champion, 2011), Daniel Ternois achève la parution de la correspondance d'Ingres par ce second tome en deux volumes qui, après quelques *addenda* au tome I, offre les *Lettres* des années 1841-1867, de *L'Âge d'or à Homère déifié*. Comme le souligne la préface de Stéphane Guégan (pp. 11-20), ces missives permettent de corriger la perception du grand peintre, moins figé dans son académisme qu'on ne l'a dit, comme le montre son évolution au fil des rencontres. Certes il s'est toujours voulu «un conservateur des bonnes doctrines et non un novateur», admirateur de Masaccio et Raphaël, épris des dramaturges antiques et classiques, des musiques de Cherubini, Paganini, Gretry et Glück, mais il a su aussi «abandonner d'anciens systèmes» pour atteindre le «vrai caractère» et finalement être reconnu dès le Salon Fauve de 1905 comme «un ancêtre de tous les jeunes anarchistes», ainsi que le qualifia le Nabi Maurice Denis en 1933.
- 2 L'intérêt de cette correspondance bien présentée par l'introduction de Daniel Ternois (pp. 27-93), qui ajoute des «questions sur *Le Bain turc*» (pp. 95-115) avant de se lancer dans la chronologie et l'annotation précise des lettres, réside particulièrement dans l'éventail des destinataires avec lesquels ce créateur abondant savait aussi entretenir une vie sociale dynamique. Au-delà des aspects intimes (sa douleur de perdre sa première épouse Madeleine Chapelle en 1849) et du tempérament impétueux que marque son écriture épistolaire, souvent précipitée, parfois outrée, toujours spontanée

et authentique, le lecteur est surtout impressionné par la multiplicité des relations entretenues: amis intimes bien sûr (Gilibert, puis sa fille Pauline Montet-Noganets, Charles Marcotte d'Argenteuil), artistes proches (le sculpteur Bartolini, le graveur Calamatta, les anciens élèves Hippolyte et Paul Flandrin, Paul et Raymond Balze, le secrétaire des Beaux-Arts Alexis Le Go), mais aussi rencontres durables en tous arts (Granet, Vernet, Delaroche, Hittorff, Cortot, Lemoyne, Duban, Millet, Carjat, Gounod, Meyerbeer, Halévy, Viardot...), commanditaires (Honoré de Luynes, le comte Demidoff, le prince Napoléon) et femmes de la haute société (la vicomtesse d'Haussonville, la baronne Rothschild, Mme Moitessier, la princesse de Broglie). L'«extrême sensibilité» d'Ingres, son «cœur justement révolté» ne l'empêchèrent pas de déployer toute la palette des relations sociales que lui permit sa haute position picturale, notamment sous le Second Empire.

- 3 Daniel Ternois met l'accent sur les années 1853-1855 depuis *L'Apothéose de Napoléon I^{er}* jusqu'à l'Exposition Universelle, et sur les «affaires» difficiles que furent en 1856-57 pour le peintre la dispersion de la collection Campana, les débats sur l'École des Beaux-Arts ou les prérogatives de l'Académie, la réception de son *Homère déifié* et l'organisation de ses expositions privées. La bibliographie, les fiches sur les destinataires et correspondants, les index des noms de personnes et des titres d'œuvres permettront aux lecteurs, notamment aux littéraires qui s'intéressent aux critiques de Gautier sur Ingres, de s'y retrouver facilement dans ce corpus qui apporte tant par ailleurs aux historiens d'art.